

Et maintenant ? Macron barricadé à l'Élysée est dos au mur

écrit par Christine Tasin | 8 décembre 2018



Ils peuvent bien sous-estimer officiellement le nombre de manifestants, ils peuvent bien parader avec leurs 1000 interpellations, c'est la cata pour Macron. La France est dans la rue. Et ça flambe dans plusieurs villes de France, malgré les près de 100 000 policiers mobilisés. Combien de temps ces policiers vont-ils tenir le coup, sans repos, sans pouvoir décompresser ? Pendant ce temps, il y a largement de quoi assurer la relève chez les Gilets jaunes, jour après jour, nuit après nuit, semaine après semaine...

Partout en France, malgré les menaces, malgré les intimidations, les gilets jaunes sont sortis en masse sans avoir peur et ils ont crié toute la journée « *Macron démission* ».

Macron cristallise toutes les peurs, toutes les révoltes, toutes les haines, toutes les envies de changement.

À présent que peut-il faire ?

Espérer que les fêtes ne calment les ardeurs ? C'est mal

parti.

Attendre que les Gilets jaunes et les gauchistes qui ont pris la direction des opérations sur plusieurs points de blocage se fatiguent ? Le pays peut-il se permettre un acte V, quand on manque d'essence, quand le tri de courrier ne se fait plus, quand les péages sont aux mains des contestataires, quand les commerçants voient avec consternation le meilleur mois de l'année devenir le pire, alors que la situation est déjà mauvaise ?

Les gilets jaunes ne sont évidemment pas calmés, ils ne sont évidemment pas prêts de renoncer à leurs demandes, d'autant que gauchistes et écolos prennent de plus en plus le pas sur les modérés, introduisant dans les revendications des questions idéologico-politiques pouvant mener à une vraie révolution.

Que peut faire Macron ?

Il semble que le torchon brûle entre lui et le premier ministre. Premier ministre qui pourrait servir de fusible.

Et alors ? Philippe n'est pas visé par les Gilets Jaunes, chacun a compris qu'il n'était qu'un exécutant des basses œuvres de Macron.

Même avec remaniement d'importance, rebattant toutes les cartes, on ne voit pas comment Macron pourrait s'en sortir. Et, à mon avis lui non plus ne le sait pas...

Panique à l'Elysée... Adieu la morgue de celui qui crachait à la tête des Français le soir de la fête de la musique, anticipant le superbe doigt d'honneur que son copain de Saint-Martin allait nous faire quelques mois plus tard, en direct lui aussi.

Il est défait, aux abois...

Il aurait pu encore faire retomber le soufflé il y a une

dizaine de jours en rétro pédalant sur le prix de l'essence actuelle. Dorénavant, tout lui échappe, quoi qu'il fasse, quoi qu'il promette, tant qu'il n'aura pas démissionné ou dissous l'Assemblée nationale, le mouvement des Gilets Jaunes risque de continuer, rejoint par toutes les hordes des casseurs et des syndicalistes, se préparant pour le Grand soir. Et pour peu que les banlieues entrent dans la danse...

Partout dans Le Monde on a les yeux fixés sur la France, ne comprenant pas qu'une simple augmentation de taxes ait pu déclencher un tel mouvement de révolte, un mouvement de contestation d'une telle violence.

C'est que la France, une fois de plus, est à l'avant-garde de la révolution.

Ils ne le savent pas encore, tous ceux qui sont dans la rue, même ceux qui défilent pour le climat ; ce qui est en jeu, très simplement, c'est notre souveraineté nationale. C'est parce que Macron nous écrase pour payer la dette imposée par Bruxelles, l'immigration imposée par Bruxelles, l'ONU et les pays arabes exportateurs de pétrole que nous sommes dans la rue. C'est parce que tous ces gens-là veulent nous obliger à renoncer à notre identité, nos valeurs, notre histoire, notre civilisation, pour créer une société sans goût ni saveur, multiculturelle, que nous sommes dans la rue, même les droidel'hommistes n'en ont pas encore conscience, mais ça va venir, très vite. C'est parce que tous ces gens-là veulent faire de nous de simples consommateurs, des delta et des epsilon du Meilleur des mondes pendant que les alpha et les bêta se gobergent et nous méprisent que ça explose. Et ça pourrait bien exploser ailleurs qu'en France...comme à chaque révolution.

Tout est possible, le pire comme le meilleur.

Avec une seule certitude, la démission de Macron est la seule solution à court terme. Avant la signature du Pacte de

Marrakech, tant qu'à faire...